

La Monarchie de juillet - 1841-1845

La nostalgie du Premier Empire



Tête de Pallas.
Paul et Numa
Lechesne,
Delafontaine.
1851.

La ferveur « napoléonienne »

Un exemple. Bon-Adrien Jeannot naît en 1754 à Moncey (Doubs). Doté d'un caractère bouillant, il n'a pas 16 ans qu'il s'échappe de son collègue et s'engage dans un régiment sans l'accord paternel. Il veut servir la Révolution française. Capitaine en 1791, il commande en 1793 l'infanterie légère à St Jean-Pied-de-Port. En février 1794, héros de la prise du camp d'Hendaye, il conserve à la France les portes de l'Espagne. Nommé général de brigade par le Comité

de Salut public, puis général de division, menant une vie guerrière permanente, le maréchal Moncey succède à Jourdan en 1833 comme gouverneur des Invalides. Lors de la cérémonie funéraire du retour des cendres de Napoléon 1^{er}, en l'église

Saint-Louis des Invalides le 15 décembre 1840, Moncey, malade, peut à peine se mouvoir. Malgré le froid, il veut rendre un dernier hommage à celui qu'il a servi avec tant de zèle. « *Docteur, faites-moi vivre encore un peu, je veux recevoir l'Empereur* » dit-il. Lorsque l'illustre cercueil entre dans l'église, le vieillard tente mais ne peut se lever. Après un éclair d'émotion, il se fait transporter jusqu'au cercueil, embrasse la poignée de l'épée

de Napoléon et déclare : « *À présent, rentrons mourir* ». Il meurt à son poste le 20 avril 1842 à Paris.

Des prénoms antiques

Sous l'Empire, le néo-classicisme prône le retour à l'esthétique grecque ou latine. En architecture, l'arc de Triomphe de l'Étoile, en peinture, les tableaux de David (*L'enlèvement des Sabines*, *Le serment des Horaces*). L'ameublement et la mode subissent cette influence. C'est un retour à la vertu républicaine et à la vie simple des campagnes. Malgré l'émergence du mouvement romantique dans les années 1830, dans les villages comme Villebon cette mode se perpétue. À Villebon, si peu d'hommes se prénomment Napoléon, presque tous se comportent en ardents républicains. Les femmes, plus pratiques, y trouvent la liberté de se nommer autrement. Elles puisent dans les prénoms grecs et romains. Ainsi les noms en -a : Adélina, Céline, Léonida, Lucia, Vélina, Zélia, tirés de la mythologie latine : Amable, Colombe, Constance, Flore, Honorine, Modeste, Pauline, Prudence, Rose, Virginie, ou grecque : Apolline, Dorine, Eulalie, Euphrasie, Mélanie, Pallas, Scholastique, Thaïs, Zoé, voire mérovingienne : Adeline, A(u)strasie, Clotilde...

Pallas, née à Villebon le 3 juillet 1843, est la fille de Louise Victoire Modeste Carel. Ce prénom est le qualificatif de la déesse grecque Athéna, *pallas* signifie sage. En avril 1844, une jeune

fillette de 7 mois, Camille, en nourrice à Villebon, décède. Elle est la fille de Julie Thébaut et Numa Lechesne, sculpteur de 31 ans, qui réalisera en 1851 avec son frère Paul, une Tête de Pallas, pour la Grande Galerie orientale du Louvre à Paris, toujours visible dans la cour Napoléon.

Villebon s'ouvre

Enfin la plupart savent écrire, hormis quelques journaliers ou carriers. Les mariages, où près de la moitié des époux ne sont pas né-e-s à Villebon, montrent une évolution. Depuis longtemps, les jeunes trouvaient chaussure à leur pied dans les villages proches, mais dans les années 1840, attirés par des propriétaires qui cherchent des jardiniers, des grandes exploitations et des nouvelles carrières de la main d'œuvre, ils viennent d'assez loin : Eure-et-Loire, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise plus lointaine. Ainsi, chez M. le Maire Farmain de Sainte Reine, on trouve un Armand Constant Fabricius, jardinier venant de Draveil. De nouveaux métiers apparaissent à Villebon : Denis Parant est barbier, Julien Petit est peintre en éventails...

La Commune embauche

Le 25 août 1838, le Conseil municipal a décidé d'adjoindre une salle au bâtiment servant d'école pour servir de mairie. L'adjoint Pierre Martin Lamant, qui assure le service depuis 24 ans, est remplacé à partir du 4 août 1843 par Charles Henri Royer et avec le premier conseiller municipal Joseph Parant et le maire Farmain de Sainte Reine, ils assurent les fonctions d'officier public de l'état civil. Louis Marin Blin est cantonnier en 1844.

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises, MJC Boby Lapointe
Retrouvez tous les textes sur <http://histoiredevillebon.fr>

À Villebon, si peu d'hommes se prénomment Napoléon, presque tous se comportent en ardents républicains.